

# Aimargues Une nouvelle vie pour le mas Saint-Rémy

« La maison n'avait pas été touchée depuis cent ans. Les meubles, les malles anciennes, les vêtements... Tout était resté sur place et en l'état depuis des années... » Bayan Giltsoff est l'un des trois nouveaux propriétaires de la SCI Domaine Saint-Rémy – la SCEA régit la totalité des biens – qui a récemment acquis le mas Saint-Rémy et ses 50 hectares à Aimargues.

Le mas Saint-Rémy est un mas provençal typique sorti de l'âge et du temps où la vie s'écoulait au fil des saisons. Il naquit en fait de l'achat de deux mas voisins, en 1643, par Georges de Courseul, baron de Saint-Rémy.

Et pour le propriétaire, venu de Thonon, et qui s'occupe habituellement de restauration d'immeubles anciens autour de Genève, la grande journée portes ouvertes (*lire ci dessous*) qui s'est récemment tenue à Saint-Rémy a été l'occasion de donner la tenue du grand projet pilote qui va voir le jour.

L'idée est de créer un centre de profit à vocation environnementale: Écotourisme, agriculture, viticulture, pédagogie dans le cadre du programme Eco-Ecole, centre de recherche biologique seront développés sur le site. D'ailleurs, des travaux ont déjà été réalisés au niveau des bâtiments, puisque des gîtes sont déjà disponibles. « Nous avons essayé au maximum de préserver l'existant et de garder l'esprit du lieu », note encore Bayan Giltsoff.

Mais plus encore, le maître de la propriété veut y insuffler « une manière d'être, un art de vivre sur du long terme ». « Qu'est-ce qu'on peut faire de bien pour nos enfants ? », s'interroge le papa de trois petites filles. La réponse est sans doute dans le



Un mas provençal typique où la vie s'écoulait au fil des saisons se tourne maintenant vers l'avenir.

projet. Car sur ce domaine viticole, tout est traité en engrais bio. Mais on prévoit aussi de créer – le permis de construire a déjà été accordé – une usine haute technolo-

**Une usine de plastique biodégradable et un lien avec Calvet**

gie. « Il s'agira d'une usine de 950 m<sup>2</sup> high-tech, équipée de panneaux photovoltaïques et construite à la norme HQE qui produira du plastique biodégradable », explique Bayan Giltsoff. « L'avancée technologique, dont je détiens le brevet mondial puisque mon père avait des usines en Irlande et en Italie, permet de produire

des polymères biodégradables à 100 %... » D'ailleurs en collaboration avec la société Calvet, il est prévu de développer des nouveaux films plastiques pour les serres et le monde agricole.

Ainsi ce sont sur place quelque 8,5 ha de serres qui serviront de test à cette pro-

duction... On espère aussi recevoir l'adhésion du grand public pour ce projet qui veut tout à la fois allier développement durable et prospérité économique.

« On n'est certes pas par fait mais au moins on essaye... » ●

V.B.-B.

## Chiffres et long terme

La stratégie est de faire d'Aimargues un site pilote de référence qui pourra être reproduit sur trois ou quatre autres régions françaises soucieuses de gagner en efficacité tant d'un point de vue économique que dans leur implication environnementale.

Pour transformer le mas en gîtes, un investissement de 300 000 € a déjà été injecté dans la restauration des bâtiments. Et pour finaliser la volonté d'écotourisme sur le site, il faudra compter avec un budget supplémentaire de 1 million d'euros.

Les entreprises qui seront chargées de cette restauration sont essentiellement des entreprises locales.

En agriculture, l'investissement représente 5 millions d'euros et 8,9 millions d'euros pour l'industrie.

A terme, l'ensemble des activités devrait générer 500 000 € de taxes professionnelles.

# Quand un petit air de Texas souffle sur la Camargue

Durant toute une journée animée par l'association Western Longhorn – dont le siège est au mas Saint-Rémy – et sa présidente Oriane Clauzel, les partenaires et entreprises ont pu largement se dépayser. Démonstrations de tri de bétail, de lasso, jeux de vitesse se sont déroulés dans le cadre idéal de la campagne aimarquoise devant un public enthousiaste.

« Notre association a pour vocation de promouvoir le mouvement western et la culture du cow-boy, et nous avons déjà le projet de réaliser un grand festival de rodéo et de country en mai ou juin 2010 », a souligné la présidente. De son côté, Jean-Paul Franc n'a pas caché sa joie d'accueillir sur la commune un projet qui a immédiatement plu aux élus.

« Des gîtes, le vignoble, des oliviers, de la lavande, ainsi que le développement d'un



L'association Western Longhorn a fait des démonstrations de tri.

concept écologique avec des énergies renouvelables... Le projet nous a parus intéressant et nous entendons soutenir toutes les initiatives qui génèrent de l'activité et des embauches... », a commenté le maire d'Aimargues. Mary Palko a quant à elle évoqué

les possibilités de jumelage avec les États-Unis. La représentante de Sister cities international, et aussi membre d'honneur de l'association Western Longhorn, a longuement évoqué l'expérience de Fort Worth au Texas. Elle a ainsi rappelé les jumelages dé-

jà existants entre Montpellier et Louisville dans le Kentucky, Dallas et Dijon ou encore Nice et Houston et son souhait de voir s'en développer de plus en plus.

Et pour commencer à sceller les échanges, Oriane Clauzel, ainsi qu'un autre membre de western Longhorn, ont eu la surprise de se voir invités par Mary Palko aux États-Unis à une grande exposition en janvier 2010 sur le thème du sud-ouest et le bétail à Fort Worth. Une façon de dire déjà qu'entre Texas-Camargue un pont est possible à travers la culture et les traditions du taureau et du cheval. ●

V.B.-B

► Western Longhorn association mas Saint-Rémy, route de Lunel Aimargues. Tel : 06 78 92 41 62. [contact@westernlonghorn.fr](mailto:contact@westernlonghorn.fr)